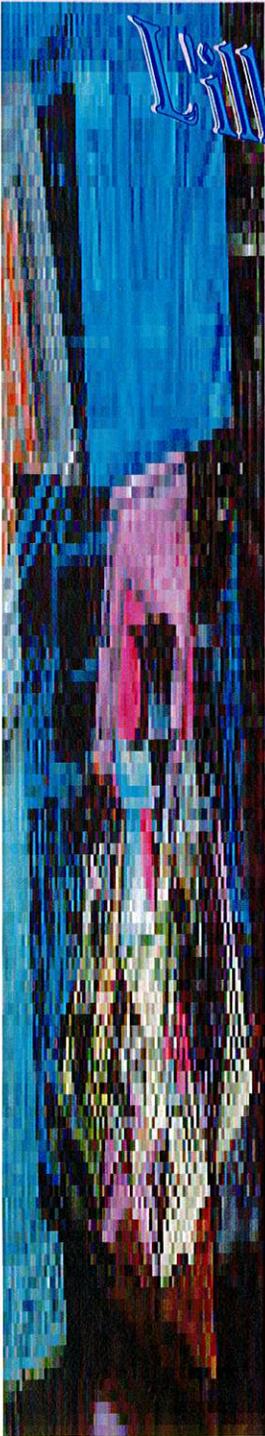


On voudrait remercier à / We would like to thank:

The Centre for the Study of Theory and Criticism
The English Department
The Faculty of Arts
The Faculty of Graduate Studies
The French Department
The Graduate Teaching Assistants' Union
The Graduate Students of the French Department
Modern Languages and Literature
The Philosophy Department
The Society of Graduate Students
Visual Arts



L'illusoire/The Illusory

The University of Western Ontario

et/and

**Le département de français
The French Department**

présente/presents

**Colloque des étudiants gradués
Graduate Student Colloquium**

**Organisé par/Organized by
Eugénia Neves dos Santos**

**Les 5 et 6 avril 2002
April 5th and 6th, 2002**

Programme / Program

Vendredi le 5 avril 2002 / Friday April 5th, 2002

Inscriptions/Registration

9:30 – 10:30

Ouverture du colloque/Colloquium Opening

10:30 – 11:00

Séance/Session I : 11:00 – 12:30 La fuite

Présidente/Moderator : Sanda Nemeth

Location: Salle/Room UC 317

11:00 – 11:30 Pascal Munyankesha (UWO)

Titre/Title: "La place du kiswahili dans l'univers linguistique rwandais"

11:30 – 12:00 Corinne Beauquis (UWO)

Titre/Title: "Les esprits vaudou voyagent sans passeport"

12:00 – 12:30 Philippe Basabose (UWO)

Titre/Title: "Le roman de la désillusion: mécanismes para/intratextuels du bouleversement du réel"

Déjeuner/Lunch 12:30 – 1:30

Séance Plénière/Keynote Speaker 1:30 – 2:30
Dr. Anthony Purdy
Salle/Room UC 317

Séance/Session II: 2:30 – 4:00 Le dire
Président/Moderator : Martin Perron
Location: Salle/Room UC 317

2:30 – 3:00 Kevin Magri (University of Waterloo)
Titre/Title: "Truth in Make-up: Soul, Surface, and Sophistry
in Max Beerbohm's *A Defence of Cosmetics*"

3:00 – 3:30 Jakub Zdebik (UWO)
Titre/Title: "Kathy Acker's petite machine: a
diagrammatical representation of affect as a house"

3:30 – 4:00 Christine Hill (UWO)
Titre/Title: "The sacred in the real: Bonnefoy's illusive
salvation"

Séance Cinéma/Film Session: Salle/Room UC 30

"Vertigo" by Alfred Hitchcock 4:15 – 6:30

Présidente/Moderator: Valérie Prat

Banquet at Jellini Koolini's 7:00 – 10:00
153 & 155 Albert Street (Downtown)

Samedi le 6 avril 2002 / Saturday April 6th, 2002

Séance/Session III : 9:30 – 11:00 Le vide
Président/Moderator : Nicolas Dalmasso
Location: Salle/Room UC 142

9:30 – 10:00 Jeremy Worth (UWO)
Titre/Title: "Le spectre voilé: illusion et absence dans
Manon Lescaut"

10:00 – 10:30 Aimable Gahutu (UWO)
Titre/Title: "Le cou (re-)marquable de Laurent: lecture de
Thérèse Raquin"

10:30 – 11:00 Bertrand Bourgeois (UWO)
Titre/Title: "Emma ou l'amour de l'illusion?"

Pause Café / Coffee Break 11:00 – 11:30

Séance/Session IV: 11:30 – 1:00 L'autre
Présidente/Moderator : Lydia LaMontagne
Location: Salle/Room UC 142

11:30 – 12:00 Rohini Bannerjee (UWO)
Titre/Title: "La perception déformée de l'Autre: les illusions
de *La Quarantaine* de J.M.G. Le Clézio"

12:00 – 12:30 Jeanne Nyirahabimana (UWO)
Titre/Title: "Ecrire l'autre: illusion référentielle dans *Le roman d'un spahi* de Pierre Loti"

12:30 – 1:00 Émile de Rosnay (Queen's University)
Titre/Title: "Allégories d'assujettissement: l'illusoire dans *Moi, l'Interdite* d'Ananda Devi"

Déjeuner/Lunch 1:00 – 2:00

Séance/Session V: 2:00 – 3:30

Réalité, mélancolie et souvenirs
Présidente/Moderator : Diana Buglea
Location: Salle/Room UC 142

2:00 – 2:30 Isabelle Arseneau (UWO)
Titre/Title: "L'illusion du réalisme"

2:30 – 3:00 Sanda Nemeth (UWO)
Titre/Title: "La mélancolie en peinture"

3:00 – 3:30 Eugène Nshimiyimana (UWO)
"La belle-de-nuit"

Pause Café / Coffee Break 3:30 – 4:00

Séance/Session VI: 4:00 – 5:30

"Ceci n'est pas une pipe"

Présidente/Moderator: Corinne Beauquis

Location: Salle/Room UC 142

4:00 – 4:30 Andrea Schwam (UWO)
Titre/Title: "Future Perfect: 'Memento' and the subject ex post facto"

4:30 – 5:00 Laura Petican (UWO)
Titre/Title: "Michelangelo Pistoletto: Illusions of Space and Time"

5:00 – 5:30 Rachel Melis (University of Wisconsin)
Titre/Title: "Type Case"

5:30

Clôture du colloque / Closure of the Colloquium

Isabelle Arseneau
« L'illusion du réalisme »

Vers la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle, la littérature médiévale en langue vulgaire est traversée par un courant que l'on a dit « réaliste ». À la lecture de ces œuvres, que ce soit celles de Jean Renart ou de Renaut, le lecteur est inévitablement frappé par l'absence de merveilleux. En jouant avec les conventions littéraires, les auteurs de ces romans en vers font une entorse à l'écriture traditionnelle du merveilleux, montrant par là que, pour les auteurs du Moyen Âge, il s'agira toujours de se situer *par rapport* à la merveille, ne serait-ce qu'en la refusant. La merveille infiltre toujours l'écriture de ces romans où le réalisme n'est souvent qu'illusoire. Il s'agira donc d'observer, dans *L'Escoufle* (1200-1202), *Guillaume de Dole* (vers 1228) et *Galeran de Bretagne* (1216-1220), les mécanismes de cette reconfiguration du merveilleux et de mesurer quelles sont les conséquences de ce déplacement pour l'écriture du roman.

Rohini Bannerjee
« La perception de l'Autre : les illusions de *La Quarantaine* de J.M.G. Le Clézio »

Cette étude propose, à travers les discours orientalistes d'Edward Saïd et de Roland Barthes, de retracer la perception déformée de l'Autre dans *La Quarantaine* de J.M.G. Le Clézio. Nous verrons comment le personnage de Léon écrivait son Histoire sur l'île Réunion tout en « orientalisant » Suryavati, son amante Indienne exotique. Ainsi, il garde une illusion d'un

Isabelle Arseneau
« L'illusion du réalisme »

Vers la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle, la littérature médiévale en langue vulgaire est traversée par un courant que l'on a dit « réaliste ». À la lecture de ces œuvres, que ce soit celles de Jean Renart ou de Renaut, le lecteur est inévitablement frappé par l'absence de merveilleux. En jouant avec les conventions littéraires, les auteurs de ces romans en vers font une entorse à l'écriture traditionnelle du merveilleux, montrant par là que, pour les auteurs du Moyen Âge, il s'agira toujours de se situer *par rapport* à la merveille, ne serait-ce qu'en la refusant. La merveille infiltre toujours l'écriture de ces romans où le réalisme n'est souvent qu'illusoire. Il s'agira donc d'observer, dans *L'Escoufle* (1200-1202), *Guillaume de Dole* (vers 1228) et *Galeran de Bretagne* (1216-1220), les mécanismes de cette reconfiguration du merveilleux et de mesurer quelles sont les conséquences de ce déplacement pour l'écriture du roman.

Rohini Bannerjee
« La perception de l'Autre : les illusions de *La Quarantaine* de J.M.G. Le Clézio »

Cette étude propose, à travers les discours orientalistes d'Edward Saïd et de Roland Barthes, de retracer la perception déformée de l'Autre dans *La Quarantaine* de J.M.G. Le Clézio. Nous verrons comment le personnage de Léon écrivait son Histoire sur l'île Réunion tout en « orientalisant » Suryavati, son amante Indienne exotique. Ainsi, il garde une illusion d'un

Bertrand Bourgeois
« Emma ou l'amour de l'illusion ? »

On cherchera à voir comment *Mme Bovary* nous relate un refuge dans l'illusion. Refus du réel dont l'oeuvre d'art est elle-même l'expression.

Émile de Rosnay
« Allégories d'assujettissement : l'illusoire dans *Moi, l'interdite* d'Ananda Devi »

Ile Maurice. Ayant vécu le rejet et la violence, une jeune fille assujettie au monde familial narre sa vie à travers des allégories incommensurables. Par un processus de multiplication, Devi illustre les relations entre narration et réception, allégorie et assujettissement, le "réel" et l'illusoire.

Aimable Gahutu
« Le cou (re-)marquable de Laurent : lecture de Thérèse Raquin »

Le cou phénoménal de Laurent ("cou de taureau"), signe de virilité, se retrouve vidé de son contenu sémiotique originel à force de marques et remarques. Puisque nous parlons "illusoire", voici un cas de leurre intéressant à étudier.

Christine Hill
« The sacred in the real : Bonnefoy's illusive salvation »

In this paper, I will examine the ideas outlined here as fundamental to Bonnefoy's poetic work. The poet must learn to be silent, to suggest, but not to state, and I will explore how this delicate balance is reflected in Bonnefoy's poems.

Specifically, I will trace his relationship to language as the ultimate myth of order, exerting a domination which the poet must overcome. Only once he has overcome language can the poet approach what Bonnefoy has termed "the sacred heart of the moment".

Kevin Magri
« Truth in Make-up: Soul, Surface, and Sophistry in Max Beerbohm's *A Defence of Cosmetics* »

This presentation begins with an examination of Socratic attacks on Sophistry in Plato's *Gorgias* and *Republic* to illustrate a cultural bias towards the "deceptive" and "unreal" nature of "Artifice." In response to two millennia of Western prejudice, this presentation considers the championing of Artifice's function, amorality, and truth in Max Beerbohm's "A Defence of Cosmetics" and Jean Baudrillard's *Simulations*.

Rachel Melis

«Type Case»

A slide-presentation of a large (45cm x 160 cm) mixed-media artists' book , which explores methods of classification employed by professional and amateur book artists and shows how a passion for classification, whether in the creation of fine-press books or personal scrapbooks, both facilitates and frustrates the making of books about interpersonal relationships.

Pascal Munyankesha

«La place du kiswahili dans l'univers linguistique rwandais»

L'objectif de cette présentation est d'étudier le statut et les fonctions du kiswahili au Rwanda afin de voir dans quelle mesure cette langue qui ne jouit d'aucun statut officiel au Rwanda ni d'aucun prestige social, pourrait se tailler une place dans la population rwandaise qui l'a depuis longtemps méprisée, mais qui se voit par ailleurs obligée de l'utiliser dans ses relations commerciales et diplomatiques avec les pays voisins swahilophones. La promotion du kiswahili au Rwanda est-il alors une illusion ou un simple défi?

Sanda Nemeth

«La Mélancolie en peinture»

Que la mélancolie soit une humeur, une maladie ou un état, est-il possible de la représenter? La gravure réalisée par Alfred Durer au XVIe siècle pourrait nous donner une réponse. J'analyserai cette oeuvre comme une combinaison des théories qui la précèdent (la doctrine de la complexion et l'astrologie) et aussi comme une synthèse symbolique originale.

Eugène Nshimiyimana

«La belle-de-nuit»

«...Une balle vint se nicher dans le mur, à quelques centimètres de l'endroit où il était assis. Il se réfugia dans le corridor. Seul un obus "tombé du ciel" pouvait l'atteindre dans ce refuge pourtant précaire. Il s'étendit à même le pavé et attendit. Rien. Rien, à part le sifflement des balles. Il se rendit compte qu'il avait la tête tout près d'une porte. Il s'en éloigna en se tirant sur le ventre. Il attendit. Rien. Une pensée, un mot: "Lâche". Lâche. Lâche. Le mot se multiplia une infinité de fois dans son esprit et le vit flotter, tel un drapeau hissé dans le vide, devant ses yeux. Lâche. Lâche. Et puis, plus rien.» «La-belle-de-nuit» est une nouvelle qui relate les affres de la guerre à travers un amour brisé, un espoir évanoui, une vie fauchée.

Jeanne Nyirahabimana

«Ecrire l'autre : illusion référentielle dans *Le roman d'un spahi* de Pierre Loti»

L'Autre, qui «n'est ni autre que moi, ni identique à moi», est une entité difficile à cerner et par voie de conséquence, difficile à représenter de quelque manière que ce soit. La représentation de l'Autre est forcément entaché de la «subjectivité» du «moi» agissant. J'emploie ici le terme de subjectivité dans son acception la plus étendue, à savoir la culture, le bagage idéologique et j'en passe. Prétendre donc à une représentation objective de l'Autre relève de l'utopie voire de l'illusoire. L'Autre représenté est le fruit d'une «construction». Il est soit en deçà, soit au delà du référent. Je voudrais donc analyser la complexité de cette rencontre du «moi» -sujet de la représentation- et de l'Autre -objet de la représentation-, dans le cadre tout aussi complexe qu'est colonisation. Le roman d'un spahi est une bonne illustration de cette tentative de mise en scène de l'Autre. L'histoire se passe au Sénégal (Afrique), à la fin du 19^e siècle.

Laura Petican

«Michelangelo Pistoletto : Illusions of Space and Time»

Michelangelo Pistoletto, a member of the 1960s-1970s Italian artists' group Arte Povera, evokes notions of the illusory as the boundaries between life and art, the past and present, and the real and fictitious are abolished. Pistoletto's Mirror Paintings challenge the spatio-temporal assumptions that permeate our daily existence, emphasizing the formlessness that is available

to an art form that is otherwise steeped in traditional, form-bound objecthood.

Andrea Schwam

«Future Perfect: 'Memento' and the subject ex post facto»

The "subject of the unconscious," in the work of Jacques Lacan, is often expressed through the "future perfect" verb tense in French. The future perfect suspends the subject's peculiar constitution in a time that is both inevitable and incalculable, because it is a tense composed of both past and future; it describes the subject ex post facto, because it is after the event that the subject will have been constituted. In *Memento*, Leonard's peculiar subjectivity is constituted as something ex post facto, where the event in question is a murder. While the film's strange temporality seems to follow his experience with this "condition," it does so according to the logic of the "future perfect," an illusory future which hints at the fact that his exhaustive search for his wife's killer is a way of forever holding in suspension his role as her accidental, yet original, murderer.

Jeremy Worth

«Le spectre voile: illusion et absence dans *Manon Lescaut*»

Dans cette discussion de *Manon Lescaut* (1728) par l'abbé Prevost, nous proposons de mettre le personnage de Manon sous le signe de l'illusoire et du spectral. Nous mettrons ainsi en évidence la fonction catalytique de la "déconstruction" de ce personnage, ce "vivant sans entrailles" (Sarraute),

dans la construction du portrait réaliste (Hamon, Foucault) du chevalier Des Grieux.

Jakub Zdebik

Kathy Acker's petite machine: a diagrammatical representation of affect as a house

For Kathy Acker, language is something architectural: it has spaces, halls and walls. Through the use of Deleuze and Guattari's concept of the diagramme, this paper attempts to give Acker's textual space a material concreteness. The diagramme negotiates between the abstract and the concrete and, in this case, also between the visual and the textual, in order to arrive at a space that becomes concrete through the materiality of affect. By going beyond a metaphorical representation of architecture in writing, this paper tries to explain how Acker attempts to 'see what language looks like' in her novel, *Pussy, King of the Pirates*.